



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Le chemin du bonheur

Exposé du Messager de l'Éternel

LES impressions glorieuses qui se dégagent des voies divines pénètrent comme une puissance ineffable de bénédiction dans les cœurs bien disposés. Elles découvrent aux yeux de notre entendement des horizons insoupçonnés, qui nous transportent d'allégresse. Celle-ci s'intensifie au fur et à mesure que nous comprenons mieux le glorieux plan de Dieu.

Les voies divines sont complètement obscures pour les humains. Elles leur sont incompréhensibles, parce qu'elles sont juste l'opposé de ce qu'ils ont l'habitude d'envisager et de vivre. Cependant, celui qui cherche avec honnêteté la vérité peut être certain de la trouver, car le chemin du salut est ouvert à tous ceux qui le recherchent, et l'Éternel se laisse trouver par ceux qui désirent le connaître.

Lorsque nous avons compris les voies divines et commençons à y marcher, une foule d'obstacles se dressent devant nous pour entraver notre marche. Ces obstacles se trouvent dans notre cœur; nous ne pourrions pas les vaincre si nous ne nous exerçons pas à la sincérité et à la fidélité. La victoire est impossible sans la sincérité.

Il y a certainement des dispositions de cœur qui sont plus favorables que d'autres pour comprendre et suivre le chemin de la vérité. Notre cher Sauveur a commencé son ministère par le Sermon sur la montagne. Il a montré ce qui était le plus avantageux pour reconnaître les voies divines et pour y marcher. Il a dit tout d'abord: «Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des cieux est à eux.» Cela veut dire que ceux qui n'ont pas beaucoup de sagesse selon le monde ont un avantage sur ceux dont le cerveau est bourré de science humaine, parce que les premiers ont ainsi moins à démolir.

Les pharisiens et les sadducéens du temps de notre cher Sauveur en sont une preuve. Ils étaient littéralement farcis de connaissances théoriques. Ils avaient beaucoup appris et beaucoup enseigné, et ce sont eux qui ont eu le plus de difficultés avec notre cher Sauveur. Ils n'ont pas voulu le reconnaître. Ils n'ont pas pu le supporter. Plus leur religiosité était grande, plus la difficulté se révélait, parce que leurs enseignements étaient faux et qu'ils ne voulaient pas les abandonner.

Ce ne sont pas seulement les richesses spirituelles qui sont un empêchement pour s'approcher de la vérité. Les richesses matérielles sont aussi un véritable repoussoir. Les riches en biens de ce monde ne veulent pas se défaire de leurs fausses richesses, ni les échanger contre les véritables richesses offertes par le Seigneur.

Tous les humains sont animés d'un esprit,

ou l'esprit de Dieu ou celui de l'adversaire. S'il y a un peu de place dans notre cœur pour l'esprit de Dieu, il peut y pénétrer et produire un effet grandiose. Pour cela, évidemment, il ne faut pas être rempli à débordement des richesses diaboliques de la science humaine basée sur l'égoïsme. Nous sommes alors incapables de recevoir les bonnes choses que le Seigneur voudrait nous donner.

Mettre de côté tous les titres et les prérogatives acquis au moyen des connaissances de la science humaine pour tout recommencer à l'école de notre cher Sauveur, cela ne plaît pas à tout le monde. Celui qui n'a pas reçu trop d'impressions de la sagesse humaine a une plus grande facilité à comprendre les voies divines quand il vient en leur contact.

Pendant son ministère sur la terre, notre cher Sauveur a apporté un témoignage qui a enthousiasmé beaucoup de personnes. Il a touché d'une manière admirable les cœurs bien disposés. Ainsi, les principaux sacrificateurs et les pharisiens avaient envoyé des gardes pour se saisir de Jésus. Ces derniers se sont approchés du Seigneur alors qu'il parlait à la foule. Ils ont écouté ce qu'il disait. Leur cœur a été si profondément impressionné par ce qu'ils ont entendu qu'ils s'en sont retournés sans avoir mis la main sur lui. Ils ont dit à ceux qui les avaient envoyés: «Jamais homme n'a parlé comme cet homme.»

Il ne suffit évidemment pas d'avoir un moment d'enthousiasme et de retomber après dans l'ornière des pensées du monde. C'est justement là une grande difficulté. Il est très pénible pour un égoïste de quitter ses intérêts particuliers pour se mettre à vivre l'altruisme. Il n'y trouve pas de joie.

Ceux qui sont dans la peine, malheureux, qui sont atteints de toutes sortes de maux, de douleurs de l'âme et de déceptions, sont beaucoup mieux préparés pour recevoir l'appel de la grâce divine. Leur cœur a besoin de consolation. La voix du Maître leur dit: «Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.» Il leur ouvre ainsi une porte d'espérance, qu'ils apprécient de tout leur cœur.

Les humains, comme je l'ai dit plus haut, sont dans les ténèbres les plus complètes. Leur entendement est entièrement faussé. Ils ont une notion des choses tout à fait erronée. La vérité est harmonieuse, elle est sublime. Elle produit la vie et la bénédiction. Si les humains vivaient la vérité, il n'y aurait plus aucune discordance sur la terre, mais au contraire une cohésion merveilleuse entre tous. Ils s'aimeraient et se

respecteraient, apportant louange et adoration à l'Éternel, l'Auteur de tous bienfaits et de tous dons parfaits.

Pour réaliser dans notre âme cette merveilleuse harmonie des voies divines, il faut vivre la vérité sans partage. Nous ne devons pas nous laisser distraire par les empêchements qui se présentent sur notre route. Il faut être fermes et décidés. Nous avons dans l'ancienne alliance de nobles modèles d'hommes de Dieu. Les trois Hébreux, par exemple, ne se sont laissés influencer par rien. Ils ont voulu servir l'Éternel, même au péril de leur vie. Ni les menaces ni les représailles n'ont pu les faire lâcher prise.

Le Seigneur les a merveilleusement protégés. Ils n'ont cependant pas été préservés plus tard de la mort. A ce moment-là, et cela depuis la chute d'Adam, la vie éternelle n'était plus possible sur la terre. Il fallait tout d'abord que la rançon soit payée, comme cela a été symbolisé au sein du peuple d'Israël. La rançon était indispensable pour que le rétablissement de toutes choses puisse commencer.

Pour y collaborer, il ne suffit pas d'accepter par la foi la rançon payée par notre cher Sauveur. Celle-ci nous ouvre le chemin, mais il faut ensuite vivre les conditions qui rendent la vie éternelle possible. Nous ne sommes pas nés enfants de Dieu; nous ne le devenons qu'en transformant notre mentalité à l'image de celle de notre cher Sauveur.

Par la connaissance de la loi universelle, nous comprenons toutes choses avec une facilité très grande et nous sommes enthousiasmés de constater comment la Parole divine s'est toujours réalisée. J'ai été profondément impressionné lorsque mon attention a été attirée sur ces paroles de la Genèse répétées après chaque jour de la création: «Voici, cela était très bon.»

Ces paroles d'approbation nous font comprendre la merveilleuse fidélité déployée par notre cher Sauveur dans toutes les créations confiées par son Père. Je me suis aussi beaucoup réjoui avec David. Il n'avait pourtant que très peu de lumière en comparaison de tout ce que nous recevons maintenant. Il a discerné les merveilles de sagesse et de science que renferme un organisme humain. Il dit avec enthousiasme: «Je te remercie, Dieu, de ce que tu m'as fait une créature si merveilleuse.»

Nous pouvons beaucoup mieux comprendre et discerner toute la grandeur de l'Éternel révélée dans ses œuvres, maintenant que nous sommes au bénéfice de la connaissance de la Loi universelle. Cela nous permet de sonder toute la profondeur de la sagesse et de l'amour divins. Nous sommes dans l'admiration de voir

que notre organisme est conditionné d'une manière si sage et parfaite, et qu'il vit la loi automatiquement.

C'est uniquement par sa mentalité que l'homme est en désaccord avec la loi universelle. Le processus de la destruction commence déjà chez l'enfant. A peine vient-il au monde que les principes morbides apparaissent. Même avant sa naissance déjà, il reçoit bien souvent de mauvaises impressions. Ce sont donc les hommes qui abîment leur organisme, qui a été créé d'une manière parfaite et merveilleuse. Cette constatation permet de comprendre que tout peut être de nouveau rétabli dans sa perfection.

En lisant les enseignements de notre cher Sauveur dans le Sermon sur la montagne, nous en comprenons toujours mieux la profondeur par la lumière qui nous est apportée au moyen de la Loi universelle. Notre cher Sauveur a dit aussi: «Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.» Mais il faut chercher la vraie justice. Les humains ont l'habitude de rechercher la fausse justice, celle qui leur procure un avantage immédiat.

La vraie justice, qui est la justice divine, est celle qui recherche l'avantage du prochain. En poursuivant leur propre intérêt, les humains font comme le chien qui tourne continuellement sur lui-même pour attraper sa queue et qui ne peut jamais y arriver. Celui qui recherche l'avantage de son prochain récolte la bénédiction.

C'est là la science profonde des voies divines, que les humains ne connaissent pas du tout. Elle est un mystère pour eux. La vérité ne peut être apprise qu'à l'école de notre cher Sauveur. Elle nous devient toujours plus claire au fur et à mesure que nous cherchons à la pratiquer. Connaître la vérité en théorie, c'est déjà un immense avantage, mais si nous voulons qu'elle nous soit vraiment utile, il faut la vivre. Aussitôt que nous prenons soin de notre prochain, nous devenons capables de recevoir la bénédiction divine.

L'histoire de la veuve de Sarepta nous le montre. Elle a pris soin de l'homme de Dieu premièrement, avant de se servir elle-même. Par la suite, pour elle et son fils, l'huile et la farine n'ont jamais manqué. Une telle manière de faire est évidemment complètement à l'encontre de la pensée égoïste de l'homme, car la foi manque aux humains pour se confier en Dieu de tout leur cœur.

La foi des gens religieux ne suffit pas non plus. Il faut une foi véritable, celle qui peut nous donner de comprendre et de suivre le processus des voies divines. Les humains connaissent le mécanisme contraire. C'est pourquoi ils emploient la violence, qui ne donne qu'un résultat négatif. En effet, on peut par la violence vaincre momentanément son antagoniste, mais on ne peut pas le gagner, et l'on ne fait que du mal, comme c'est le cas actuellement chez les humains.

Dans les voies de l'Eternel, rien ne se fait avec violence, ni par secousses ou contrainte. Tout est toujours libre. C'est l'amour seul qui compte, et tout doit se faire par amour, par affection. C'est de cette manière seulement que nous réaliserons ce que le Seigneur nous propose: «Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu.» Il s'agit pour cela de nous débarrasser de tout notre égoïsme et de tout le levain de méchanceté qui se trouvent dans notre cœur.

Quand nous nous sommes un peu purifiés par la pratique de la vérité, qui est l'amour, notre vision spirituelle s'élargit. Plus nous nous éloignons du mal, plus aussi nous sommes capables de discerner partout dans l'univers la signature du glorieux et sublime Créateur de toutes choses.

Les hommes n'ont pas les yeux exercés pour lire dans cette merveilleuse Bible écrite par l'Eternel Lui-même. Tout nous y parle de sa majesté, de sa grandeur, de sa bonté et de son ineffable noblesse. Ceux dont le cœur est sensibilisé par la vérité et qui connaissent le caractère divin, ont des transports de joie devant la manifestation de puissance qui se dégage de tout ce que l'Eternel a créé.

Soyons reconnaissants d'être maintenant au bénéfice de la vérité. Elle doit être pour nous plus précieuse que toute autre chose, car lorsque nous recevons une parcelle de vérité et la laissons agir, c'est une étincelle de la vie éternelle qui pénètre dans notre cœur. Elle provient de cette sublime Source de la vie qui émane de l'Eternel. C'est ineffable de penser que l'Eternel, qui est si grand, si majestueux, en qui réside toute la puissance de la vie, est en même temps si aimable, si bienveillant, si abordable et si merveilleusement humble.

L'amour divin ne cesse jamais, il dure éternellement. Les méchants se détruisent eux-mêmes. Ce n'est pas Dieu qui les fait mourir. Il rend toujours le bien pour le mal. Il laisse briller son aimable lumière d'amour et de tendresse sur tous les êtres, mais tous ne sont pas capables de la recevoir. Si l'adversaire s'était humilié, s'il avait reconnu ses fautes et s'était amendé, un rétablissement aurait été possible pour lui. En effet, l'amour divin est plein de miséricorde et de compassion. Il ne se détourne jamais du pécheur qui se repent et veut s'améliorer.

L'amour demeure, mais nous sommes des créatures qui passent et disparaissent à cause de notre ligne de conduite contraire au circuit qui entretient la vie. C'est parce que nous sommes injustes que nous devons mourir. Si nous pratiquions la justice, nous ne nous détruirions pas. La circulation du fluide vital viendrait continuellement nous ravitailler, nous vivifier, rétablir l'équilibre et compenser les dépenses. Cela nous permettrait ainsi de nous maintenir éternellement dans la famille divine.

C'est là le programme placé tout particulièrement devant l'Armée de l'Eternel, lui donnant toutes les possibilités d'atteindre la vie durable. Tous ceux qui cherchent à réaliser les principes de cette glorieuse famille se comprennent, même s'ils parlent une langue différente. Ils ont le même esprit et les mêmes aspirations, parce qu'ils sont unis par la puissance de l'amour divin.

Pour cela, évidemment, il faut suivre les indications aimables, pleines de tendresse et de sagesse du Seigneur, qui nous dit: «Heureux les pauvres en esprit.» Il s'agit donc de ne pas s'embarasser de toutes sortes de bagages de connaissances inutiles, mais de ne rien savoir d'autre, comme l'apôtre Paul, que Jésus, et Jésus-Christ crucifié.

«Heureux ceux qui pleurent, nous dit aussi le Maître, car ils seront consolés.» Nous n'avons donc pas besoin de cacher nos faiblesses, nos fautes et notre ignorance. Avec le Seigneur, nous osons nous donner comme nous sommes. Il veut nous aider et nous guérir complètement et pour toujours.

Lorsque nous avons des manquements, si nous les avouons, il les prend sur lui. Il paie pour nous et nous remet généreusement toutes nos dettes, comme l'apôtre Paul l'a magnifiquement illustré dans sa lettre à Philémon au sujet d'Onésime. Il lui écrit: «Je t'envoie mon fils Onésime. Reçois-le comme moi-même. Et s'il te doit quelque chose, mets-le sur mon compte.» C'est la mentalité de notre cher Sauveur, et c'est sa manière de faire.

Quand nous sommes mécontents de nous-mêmes pour n'avoir pas fait ce que nous aurions dû, et que nous sommes attristés, le Seigneur nous console. Mais il ne veut pas écouter des plaintes contre notre prochain. Il nous dit de pardonner à notre frère comme l'Eternel nous pardonne.

C'est une joie ineffable de ressentir en notre cher Sauveur un Berger si tendre et compatissant. La pauvre humanité, elle, est entre les mains de l'adversaire, ce mauvais berger auprès duquel elle ne récolte que des larmes, de la déception, des douleurs et la mort pour finir.

Les institutions de ce monde sont sous la puissance de ce berger infidèle. C'est pourquoi, quand on comparait devant un juge, il nous reçoit avec froideur. Il nous accuse en relevant tout ce que nous avons fait, que nous n'aurions pas dû faire, et tout ce que nous n'avons pas fait et que nous aurions dû faire. Il relève toutes nos fautes et nos faiblesses, afin de prononcer notre condamnation et nous infliger ses punitions.

Notre cher Sauveur agit tout autrement. Il est le Juge par excellence qui prend la place du coupable. Il donne sa vie pour lui et lui accorde sa grâce et son secours. Il veut le consoler d'une consolation si complète que rien ne pourra plus la détruire. Le Seigneur nous conduit dans la vraie bergerie et nous rend parfaitement heureux. Les conditions sont là évidemment. Il s'agit de les tenir. Elles ne sont pas difficiles à réaliser si notre amour est assez grand, et notre reconnaissance suffisante. Le joug du Seigneur est aisé et son fardeau léger pour ceux qui aiment le sublime idéal du Royaume.

Ils sont obéissants et apprécient la bienveillance divine. Ils la reçoivent comme une ineffable semence d'amour qui peut alors se lever dans leur cœur et produire en eux les fruits de la reconnaissance et de l'attachement divin.

C'est donc à cela qu'il faut tendre de toute la force de notre âme. Laissons-nous sensibiliser par la grâce divine, pour devenir des fils véritables dans lesquels l'Eternel peut mettre toute son affection.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 9 avril 2023

1. Nous exerçons-nous à la sincérité et à la fidélité pour vaincre tous les obstacles qui sont dans notre cœur?
2. Notre foi est-elle suffisante, pour nous confier en Dieu de tout notre cœur?
3. Recherchons-nous l'avantage de notre prochain et en récoltons-nous la bénédiction?
4. Nous débarrassons-nous de tous nos bagages de connaissances inutiles?
5. Nous souvenons-nous que l'Eternel n'écoute pas nos plaintes contre le prochain?
6. Le fardeau du Seigneur est-il léger parce que nous aimons le sublime idéal du Royaume?